



**LAKE
AID**

CHAQUE ENFANT COMPTE

‘Trouver son chemin’

Une étude sur les mineurs non-accompagnés et les bénévoles à Annecy

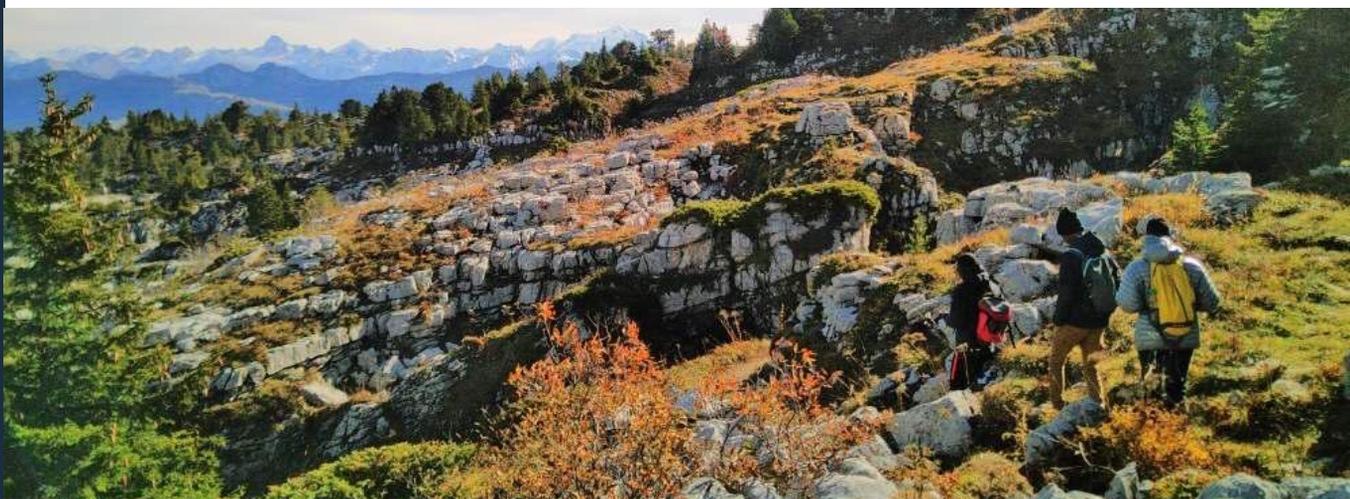
novembre 2021

Contexte de l'étude

[Lake Aid](#), association de proximité créée en mai 2017 (Association loi de 1901) propose un accompagnement, des activités, une aide aux devoirs et des fournitures de première nécessité pour les mineurs non accompagnés et les familles sans domicile fixe de la région d'Annecy. Lake Aid trouve ses origines dans la crise migratoire européenne de 2015 lorsque les habitants d'Annecy, émus par le sort des enfants arrivant aux frontières de l'Europe, ont mobilisé des tentes, des vêtements et des jouets pour les enfants en détresse. Réalisant rapidement que les familles demandeuses d'asile de la région d'Annecy étaient également confrontées à de grandes difficultés, les bénévoles de Lake Aid ont commencé à proposer des activités d'aide aux devoirs pour les enfants et à organiser des sorties au bord du lac et dans les montagnes. Lorsqu'un grand nombre de mineurs non accompagnés ont commencé à arriver à Annecy en 2018, Lake Aid et d'autres acteurs de terrain se sont mobilisés pour apporter un soutien matériel de base aux mineurs non accompagnés.¹

En 2021, Lake Aid a commandé cette étude pour mieux comprendre comment concentrer au mieux ses efforts afin de soutenir les mineurs non accompagnés à Annecy et maximiser l'impact positif de ses activités de volontariat en cours. Menée entre mars et juin 2021, la recherche qualitative comprenait des entretiens avec des mineurs non accompagnés et des volontaires de Lake Aid. Le but était d'en savoir plus sur leurs expériences individuelles et de rechercher des suggestions et des idées sur la façon dont Lake Aid pourrait mieux soutenir les mineurs non accompagnés à l'avenir.³ Une enquête en ligne a également été développée et diffusée parmi les membres de Lake Aid pour comprendre leurs expériences de soutien aux mineurs non accompagnés et l'impact du volontariat dans leur propre vie.⁴

Une cartographie des autres acteurs des services sociaux et des associations comprenait des entretiens et des rencontres de groupe avec le *Service d'Accueil des Mineurs Isolés de la Préfecture*, la *Mairie d'Annecy*, la *Ligue des Droits de l'Homme*, *Solidarité Migrants*, la *Croix Rouge*, le *Réseau Éducateurs Sans Frontières* et *Arve Réfugiés*.⁵ De plus, 10 mineurs non accompagnés ont présenté leurs points de vue pour éclairer la recherche, discutant de leurs expériences à leur arrivée à Annecy, ainsi que leurs suggestions sur la manière dont Lake Aid pourrait mieux soutenir les jeunes. Au total, 45 personnes ont directement contribué à cette étude.⁶



¹ Le [Rapport annuel d'activité](#) publié en mai 2020 par le ministère de la Justice français, *Direction de la protection judiciaire de la jeunesse*, détaille le nombre de mineurs non accompagnés recensés nationalement et par département. Les données officielles sont une excellente base d'analyse et de réflexion. Alors qu'en 2016 un total de 8054 mineurs non accompagnés étaient enregistrés sur la France entière, ce chiffre a atteint plus de 16.760 en 2019, un chiffre bien moins important que celui suggéré par les médias, le discours public et les plateformes de campagnes politiques. En 2019, la Haute Savoie enregistrait un total de 225 mineurs non accompagnés seulement.

² La recherche a été menée par [Claudia Seymour](#), chercheuse sociale et aussi membre de Lake Aid.

³ Un total de 9 volontaires Lake Aid ont été interviewés (en personne ou via Zoom).

⁴ Un total de 16 réponses aux enquêtes en ligne ont été reçues (parmi lesquels 6 ont aussi été interviewés. L'enquête a été élaborée, gérée et analysée par Delphine Pays, aussi volontaire à Lake Aid.

⁵ Parmi les personnes interviewées, il y avait 5 membres du *Service d'Accueil des Mineurs Isolés de la Préfecture* (en personne) ; 2 élus et 1 membre de l'équipe technique de la *Mairie d'Annecy* (en personne) ; 3 membres de la *Ligue des Droits de l'Homme* (en personne) ; 1 volontaire de *Solidarité Migrants* (en personne) ; 1 employé de la *Croix Rouge* (par téléphone) ; 2 volontaires du *Réseau Éducateurs Sans Frontières* (en personne) et 1 volontaire de *Arve Réfugiés* (par téléphone).

⁶ La méthode de recherche se base sur [Ethical Guidelines for Good Research Practice](#) de l'Association des Anthropologistes Sociaux du Royaume-Uni et du Commonwealth, de même que sur [les principes de base de la recherche avec des jeunes](#) et l'engagement de [Ne Pas Nuire](#). Toutes les interviews, discussions et l'enquête en ligne ont été menées en toute confidentialité.

I. Trouver sa voie : le vécu des jeunes à leur arrivée à Annecy

Les jeunes qui entreprennent aujourd'hui le voyage migratoire vers l'Europe incarnent le désir universel d'une vie vécue dans la dignité. Ils peuvent avoir échappé aux conflits et à l'oppression politique, ou ils peuvent « simplement » fuir la pauvreté enracinée et le manque de moyens de subsistance alternatifs dans leur pays d'origine ; dans tous les cas, leur parcours a demandé une force, un courage et une détermination extraordinaires. Au moment où les mineurs non accompagnés arrivent à Annecy, ils ont survécu aux défis les plus ardues et ont démontré une capacité à se frayer un chemin, parfois à subvertir et finalement à surmonter les plus grands obstacles, souvent face à des risques immenses et à de grandes pertes.⁷

Ces jeunes ont été poussés à l'extrême et ont survécu, témoignage de leurs importantes capacités de résilience.⁹ Les 10 mineurs non accompagnés qui ont participé à ce projet de recherche font clairement preuve d'une telle résilience, mais ils ont également décrit les défis auxquels ils ont été confrontés à leur arrivée à Annecy, les manières dont ils ont cherché de l'aide et leurs luttes permanentes pour s'intégrer et contribuer à la vie ici. Conformément aux pratiques de recherche éthiques - et compte tenu de la situation de précarité administrative dans laquelle se trouvent de nombreux mineurs non accompagnés - ce projet de recherche n'a pas interrogé les jeunes sur leur parcours migratoire, cependant, certains des informateurs clés ont parlé de leur situation une fois arrivés en Europe:

J'ai réussi à traverser à Ceuta, et depuis l'Espagne, j'ai pris un bus de nuit pour Paris. Une fois à Paris, j'ai rencontré d'autres jeunes migrants. Pour nous tous, c'était « la galère », il fallait se débrouiller. J'ai entendu dire par certaines personnes qu'il y aurait plus d'opportunités de travail à Annecy car c'est proche de la Suisse. J'ai donc pris le premier train que j'ai pu trouver qui m'amènerait ici.¹⁰



Photo credit: darcy.roehling.photography

⁷ Le nombre de morts en mer, du en partie aux mesures de sécurité européennes, ont augmenté considérablement en 2021; voir les gros titres de France 24 et de la BBC du 14 juillet 2021 : [Les décès de migrants rejoignant l'Europe par la mer ont plus que doublé](#) et [Les pays de l'UE « repoussent » les demandeurs d'asile en mer](#).

⁸ La résilience peut être définie comme un processus dynamique d'adaptation positive à une adversité importante. Le sentiment relatif de bien-être et les mécanismes d'adaptation efficaces impliqués dans la résilience dépendent d'une gamme de facteurs changeants et interdépendants, notamment l'agentivité personnelle, le soutien social et les capacités à réaliser les aspirations et à donner un sens aux expériences (Seymour 2013). Gatt et al. (2020) ont mené une étude internationale qui a examiné les différences dans les comportements de résilience, de bien-être et de santé mentale chez les adolescents migrants et non migrants dans six pays (Australie, Nouvelle-Zélande, Royaume-Uni, Chine, Afrique du Sud et Canada) ; parmi les 194 répondants âgés de 10 à 17 ans, les migrants arrivant d'autres pays ont signalé des scores de résilience plus élevés que les non-migrants, mais ils ont exprimé des comportements prosociaux réduits et des problèmes relationnels plus élevés que les non-migrants.

⁹ Conformément à la pratique de la recherche éthique, cette étude n'a pas interrogé activement les jeunes. Les récits inclus dans ce rapport ont été proposés lors de réunions informelles et dans des contextes sociaux avec le chercheur. Les jeunes ont eu connaissance de cette étude et ont consenti à parler des généralités de leur expérience sous des conditions d'anonymat.

¹⁰ Informal conversation with young person, 15 March 2021.

Les mineurs non accompagnés ont décrit comment ils ont tâtonné à travers le système pour formaliser leurs demandes. D'abord, en arrivant à la gare d'Annecy, ils ont su demander leur chemin à la Croix-Rouge où ils ont été dirigés vers les services d'urgence.¹¹ Bien que la Croix-Rouge ne soutienne pas spécifiquement les mineurs non accompagnés à Annecy, leur proximité avec le bureau de la Ligue des Droits de l'Homme (LDH) a permis aux jeunes d'accéder aux services d'orientation et de soutien aux mineurs non accompagnés proposés par la LDH.¹² Ils ont ensuite été accompagnés chez l'interlocuteur compétent à la Préfecture : le Service d'Accueil des Mineurs Isolés (S.A.M.I.), Direction Enfance Famille. Comme la plupart des services sociaux publics en Europe depuis 2015, le S.A.M.I. n'était pas préparé à l'augmentation rapide des demandes et a décrit son expérience de la submersion du système :

En 2018, nous avons eu une arrivée massive de jeunes. Du coup, nous avons eu 400 nouveaux mineurs non accompagnés à prendre en charge en plus des 800 enfants déjà pris en charge. Nous n'avions tout simplement pas la capacité de prendre soin d'eux.¹³

Par conséquent, les processus administratifs de formalisation des demandes ont subi des retards importants. Ayant enfin atteint la relative sécurité et le confort de la Haute Savoie, ces jeunes ont été confrontés à des défis nouveaux et inattendus. En particulier, ils ont décrit comment l'incertitude entourant leur statut administratif, leur accès retardé à la scolarité et leur séjour prolongé dans des logements temporaires pesaient lourdement sur leurs esprits :

Quand nous sommes arrivés ici, nous étions tellement soulagés. Nous avons enfin trouvé un endroit pour dormir, de quoi manger. Nous avons été accueillis par des personnes qui nous ont aidés à trouver notre chemin. Mais avec le temps, c'est devenu plus difficile. Nous ne comprenions pas les processus administratifs. Il y avait des papiers à remplir, des rendez-vous à prendre. Les règles ne cessaient de changer. On nous a dit des choses différentes. Parfois, nous étions traités comme des criminels. Mais le pire dans tout cela était l'incertitude et l'attente.¹⁴

Bien que désireux de travailler et de contribuer à la vie ici - pour exprimer ce que les psychologues et les sociologues appellent « agentivité personnelle » (capacité d'agir) - les mineurs non accompagnés ont passé une longue période de temps dans un « état d'attente », qui était difficile à gérer et qui avait un impact négatif sur leur santé mentale.¹⁵



Bien que les 10 jeunes qui ont participé à ce projet de recherche aient tous trouvé avec succès un apprentissage - et représentent ainsi le parcours « réussi » - ils sont aujourd'hui confrontés à la pression croissante de leurs familles au pays qui ont investi dans leur parcours migratoire et attendent maintenant un remboursement et un soutien financier. Comme l'explique un travailleur social :

La principale priorité pour ces gars-là est de trouver du travail le plus tôt possible. Leurs familles à la maison ont fait un énorme investissement financier pour les envoyer ici, et chaque jour qui passe, les exigences à leur égard augmentent. La pression qu'ils subissent est énorme.¹⁶

¹¹ Entretien, 15 mai 2021.

¹² Entretien, 10 juin 2021.

¹³ Entretien, 3 juin 2021.

¹⁴ Discussion de groupe avec des mineurs non accompagnés, 15 mai 2021.

¹⁵ La base du maintien d'un fonctionnement mental sain est un sentiment d'autonomie, une capacité à planifier et à prendre des décisions de vie et à avoir un sentiment de contrôle sur son environnement, qui sont tous liés au concept d'agentivité personnelle, défini comme la capacité humaine à « agir en pleine conscience pour faire arriver les choses désirées plutôt que simplement subir des événements » ([Bandura 2001](#), p. 5). Sur le concept d'« attente », voir [Honwana \(2013\)](#).

¹⁶ Entretien, 21 juin 2021.

En plus de l'incertitude et de l'inquiétude, les jeunes ont décrit leurs luttes contre les sentiments d'exclusion et d'isolement, ainsi que l'animosité d'inconnus :

Le plus difficile maintenant est de se sentir indésirable par les autres. Chaque fois que je suis dans le train, les gens me regardent avec ce qui ressemble à de la haine. Quand il y a des places disponibles, les gens refusent de déplacer leurs sacs pour que je puisse m'asseoir. L'autre jour, un homme m'a regardé un moment puis m'a dit agressivement : « Qu'est-ce que tu fais ici ? Tu espères juste épouser une Française ? » Je ne savais pas quoi dire, alors j'ai baissé les yeux et je suis resté silencieux. Je ne sais pas quoi faire dans ces situations.¹⁷

Près de deux ans après leur arrivée à Annecy, les 10 jeunes qui ont participé à cette étude ont décrit l'acceptation sociale comme leur principal défi actuel. Ils ne s'attendaient pas à être confrontés à une telle exclusion sociale, et l'isolement qui y est associé les amène à se remettre en question et à perdre l'espoir qu'ils réaliseront leurs aspirations. Cela dit, ils voulaient que les bénévoles de Lake Aid sachent combien cela signifie pour eux de passer du temps à faire des activités qui leur permettent d'être simplement eux-mêmes, de se sentir inclus et d'être les bienvenus :

Nous aimons les sorties sportives et faire des choses avec les bénévoles de Lake Aid. On s'amuse tellement dans ces moments-là. Nous les aimons surtout parce qu'ils nous aident à oublier tous nos autres soucis, et tout ce que nous avons laissé derrière nous.¹⁸



¹⁷ Discussion informelle, 15 mai 2021.

¹⁸ Discussion de groupe informelle, 22 mai 2021. L'impact positif significatif des relations sociales de soutien et de l'accès aux ressources communautaires partagées est établi dans la littérature (voir, par exemple, [Bonanno et Mancini, 2008](#)).

II. Expériences des volontaires de Lake Aid avec les mineurs non accompagnés

Cette recherche a confirmé la bonne volonté et la générosité des bénévoles de Lake Aid, et les contributions positives que Lake Aid apporte dans la vie des mineurs non accompagnés à Annecy. La recherche révèle également clairement que les avantages du volontariat vont dans les deux sens, les bénévoles décrivant l'impact grandement positif que la participation active a eu dans leur propre vie. Les volontaires de Lake Aid ont expliqué comment leur vie a été enrichie par leur engagement avec les jeunes, ce qui leur a donné un véritable sens et un but.¹⁹ Comme l'explique un bénévole:

J'ai commencé à faire du bénévolat avec Lake Aid parce que je voulais faire quelque chose ayant du sens. Plus je m'impliquais, plus mon cœur commençait à s'ouvrir. J'avais besoin de faire quelque chose de significatif, j'avais besoin d'un objectif, de faire quelque chose de différent... Je ne sais pas comment c'est arrivé, mais grâce au bénévolat, j'ai commencé à me sentir plus impliqué. Ce sentiment de connexion s'est également propagé à d'autres dimensions de ma vie.²⁰



Un autre volontaire a décrit comment le soutien apporté aux jeunes se reflétait dans leur propre vie, avec une nouvelle vision du monde:

Je ressens le besoin d'avoir, à mon niveau, une contribution sociale et j'ai choisi d'essayer d'apporter mon aide à un niveau local. Je trouve que ces jeunes méritent toute l'aide que nous pouvons leur apporter. Ils ont traversé de terribles épreuves, et sont parmi nous, motivés à se construire la vie dont ils rêvent. Leur motivation est incroyable et cela me motive à mon tour.²¹

Les volontaires de Lake Aid font preuve d'un fort sens de l'empathie, d'une capacité à comprendre les difficultés des autres et d'une volonté de déployer leurs positions privilégiées vers un plus grand bénéfice commun :

¹⁹ La recherche psychologique montre comment le bien-être personnel et le sens de la vie perçu sont améliorés en soutenant les autres et en créant un sentiment de lien social partagé. À titre d'exemple dans la littérature, *Man's Search for Meaning* (1959) de Viktor Frankl, documente comment les survivants de l'Holocauste ont construit et reconstruit le sens de leurs expériences dans les camps de concentration ; l'une des principales conclusions de Frankl est qu'une «volonté de sens» est la pulsion primordiale qui motive l'expérience humaine.

²⁰ Entretien, 19 mai 2021.

²¹ Réponse au sondage 16.

Il y a un sentiment de solidarité que beaucoup d'entre nous ressentent. Toutes ces histoires médiatiques de voyages pénibles à travers la Méditerranée il y a quelques années... maintenant nous avons ces jeunes à Annecy. Imaginez tout ce qu'ils ont vécu. Ici c'est réel, c'est ici où nous vivons... Je pense à mon propre enfant dans un autre pays, sans aucun soutien autour de lui. Cette seule pensée me motive à ouvrir ma maison à un jeune .²²

Connaître la vie d'un jeune d'un autre endroit contribue également à une appréciation enrichie de la diversité culturelle, ainsi que des privilèges de sa propre vie :

Une fois, un [jeune] du Mali a passé le week-end avec nous. C'était le Ramadan et il jeûnait. C'était la première fois que je parlais correctement avec une [personne de confession musulmane] du Ramadan, et j'ai senti que j'avais compris le côté spirituel de cela pour la première fois. Notre maison surplombe le lac et normalement les gens aiment le lac, mais j'ai eu l'impression qu'il avait peur de l'eau. Nous avons sorti une carte et discuté de son voyage en France, qui impliquait de traverser la Méditerranée par la mer. Il a dit qu'il ne savait pas nager, et j'ai compris pourquoi sa réaction au lac était différente. Nous avons essayé de parler du Mali, car nous avons vu un film à ce sujet, mais nous avons senti qu'il ne voulait pas en parler. Souvent, il s'asseyait simplement avec nous. Il semblait apprécier notre compagnie, mais nous n'avions aucune idée de ce qu'il pensait. Cela nous a fait réfléchir à notre vie, à mon mari et moi. C'était une leçon d'humilité.²³

Dans leur capacité d'empathie et leur engagement à soutenir la dignité des autres, les volontaires de Lake Aid servent de leaders et de modèles. Un tel engagement envers la dignité humaine et une compréhension partagée de notre humanité commune est crucial et constitue le fondement des programmes et de l'approche de Lake Aid.

Je donne de mon temps et énergie mais je æ tellement plus en retour : même si ce n'est pas ma motivation première, c'est toujours motivant de voir les jeunes sourire et progresser. Je suis persuadée qu'un véritable accueil digne de tou.te.s est bénéfique pour l'ensemble de la société, lorsque l'on rencontre ces jeunes et qu'on partage un moment avec elles/eux, ce qui ressort c'est leur volonté d'être heureux/heureuses et de vivre dignement. Contrairement à ce que beaucoup de politiques et individus voudraient faire croire.²⁴

²² Entretien, 11 mars 2021.

²³ Réponse au sondage 01.

²⁴ Réponse au sondage 03.



III. Considérations pour augmenter le programme de soutien

La base croissante de bénévoles actifs de Lake Aid et ses contributions financières offrent désormais des possibilités d'engagement stratégique accru dans le soutien aux mineurs non accompagnés à Annecy. Cette étude a examiné les activités actuelles menées par Lake Aid et a examiné comment elles s'intègrent dans l'ensemble des services d'appui à Annecy. Des entretiens avec d'autres associations, des acteurs gouvernementaux et les jeunes eux-mêmes confirment que les interventions de Lake Aid sont alignées sur les besoins existants et que ses contributions sont appréciées et bénéfiques. Il existe également des moyens par lesquels Lake Aid pourrait étendre et affiner ses propositions de programmes en coordination avec d'autres acteurs sociaux et associations. Cette section du rapport réfléchit à la manière dont Lake Aid pourrait étendre et adapter certaines de ses activités actuelles, notamment dans les domaines du soutien scolaire, des activités sociales et de l'assistance matérielle. Il examine également les moyens de soutenir les solutions d'hébergement temporaire et de contribuer à la sensibilisation du public aux préoccupations des mineurs non accompagnés. Les possibilités d'offrir un soutien aux bénévoles travaillant avec les mineurs non accompagnés sont également envisagées.

Soutien scolaire

D'après les associations œuvrant auprès des mineurs non accompagnés à Annecy, Lake Aid s'est particulièrement distinguée dans l'aide aux devoirs qu'elle apporte aux jeunes. Au moment de cette étude, 11 bénévoles accompagnaient régulièrement les devoirs à Annecy. Cette activité représente une contribution essentielle pour les élèves, non seulement pour aider à l'apprentissage de la langue française, mais aussi pour comprendre différentes approches et attentes pédagogiques essentielles pour s'intégrer dans le système éducatif français:

Tous les jeunes ont manqué de scolarisation. Il y a tellement de défis pour eux, des attentes tellement différentes dans le système scolaire français... Les bénévoles les aident, mais leur présence signifie tellement plus. Nous offrons une voix adulte encourageante et procurons un sentiment de communauté et d'appartenance .²⁶

²⁵ Cela a été souligné lors d'une réunion avec les associations locales traitant de la fermeture des abris temporaires le 26 mars 2021.

²⁶ Entretien, 6 avril 2021.



Il est évident que les activités de soutien scolaire de Lake Aid sont très bénéfiques, et leur développement serait le bienvenu. Il a été noté, cependant, que la régularité et l'engagement sont essentiels ; les centres qui accueillent des ateliers d'aide aux devoirs ont besoin de savoir combien de bénévoles viennent et quel jour pour leurs propres besoins de programmation.²⁷

Bien que le niveau des ateliers d'aide aux devoirs dépende de plusieurs facteurs, notamment la langue française et les compétences pédagogiques des bénévoles, ainsi que l'âge des élèves qu'ils aident, il a été suggéré que les bénévoles reçoivent une formation et un renforcement des capacités pour répondre aux besoins d'apprentissage spécifiques des jeunes qui étudient le Français langue étrangère.²⁸



L'orientation et l'accompagnement des jeunes dans les démarches administratives et les formalités administratives, y compris la participation à des réunions avec les enseignants, ont également été suggérés comme un soutien que les bénévoles pourraient offrir s'ils connaissent le système scolaire français. Enfin, il a été suggéré que Lake Aid établisse une bibliothèque avec des livres adaptés à l'âge et des ressources en français langue étrangère adaptées aux jeunes qui pourraient être partagées entre les bénévoles.³⁰

Activités sociales

Des mineurs non accompagnés et des volontaires de Lake Aid ont évoqué leurs expériences positives lors de leur participation aux activités sociales proposées aux jeunes, du football et du vélo au patin à glace et à la luge. Comme l'ont noté les mineurs non accompagnés qui ont participé à cette étude, de telles sorties leur permettent d'oublier leurs problèmes et de partager leurs expériences avec les autres. Les bénévoles ont également noté leur plaisir à participer à de telles activités, y compris avec leurs propres enfants. Il est important de noter que les activités les plus valorisées par les jeunes ne nécessitent pas une planification, une logistique ou des budgets importants. L'approche consiste plutôt à faire ce que l'on aime de toute façon, puis à le partager avec les autres. Comme l'a noté un bénévole :

Nos activités sociales fonctionnent mieux lorsqu'elles consistent à partager ce que chacun de nous aime. Cela peut inclure le vélo, le football et d'autres sports, ou simplement l'ouverture d'activités familiales pour inclure les jeunes. De cette façon, ce n'est pas seulement naturel, mais aussi facile.³¹

Les avantages pour le bien-être et la santé mentale des jeunes de telles activités sociales sont particulièrement durables lorsqu'elles sont effectuées de manière régulière, et pas seulement en tant qu'expérience ponctuelle. Une personne interrogée a mis en garde contre l'approche consistant à « louer un jeune » pour une activité organisée ponctuellement, ce qui pourrait en fait faire plus de mal que de bien à un jeune à la recherche d'un lien social significatif. Les volontaires de Lake Aid pourraient envisager plus systématiquement de s'allier à un ou deux jeunes pour construire une relation à plus long terme, comme le font déjà certains volontaires avec des résultats très positifs.³³

²⁷ Entretien, 10 juin 2021.

²⁸ Réponse au sondage 08.

²⁹ Réponse au sondage 06.

³⁰ Réponses au sondage 03 et 05.

³¹ Entretien, 31 mai 2021.

³² Entretien, 1 juin 2021.

³³ Entretien, 3 mars 2021.

Le Réseau Éducateurs Sans Frontières a un programme de « parrainage » ou de mécénat dans lequel des bénévoles sont appariés à un mineur non accompagné. Ensemble et à plus long terme, ils établissent des relations solides, solidaires et significatives.³⁴ Plus formellement, la mairie d'Annecy soutient le programme de parrainage civil, qui favorise l'intégration sociale des demandeurs d'asile en France, et comprend une cérémonie pour formaliser la relation.³⁵ De tels programmes de parrainage peuvent être particulièrement utiles pour les mineurs non accompagnés à mesure qu'ils avancent dans leurs démarches administratives. Ce programme reconnaît également formellement le rôle clé que les volontaires doivent jouer dans les processus d'intégration sociale des jeunes.



Accompagnement matériel des prestataires

La distribution par Lake Aid de matériel pour les mineurs non accompagnés est particulièrement appréciée, notamment des fournitures scolaires, des vêtements, du crédit téléphonique et des billets de bus. Actuellement, le matériel est fourni sur une base ad hoc en cas de besoin, généralement par le biais de demandes via Facebook ou en personne à la LDH. Lake Aid peut envisager des moyens de systématiser ces demandes et la fourniture de matériel. Pour les jeunes suivant des programmes de formation professionnelle – qui peuvent coûter jusqu'à 700 € par année académique pour les frais d'inscription, d'équipement et de cantine – des contributions financières seraient très utiles.³⁶ La prise en charge des tenues de sport et les frais de transport pour les compétitions des clubs sportifs ont également été mentionnés comme des coûts que les mineurs non accompagnés ont du mal à assumer.³⁷

Il existe des moyens d'améliorer le soutien matériel offert par Lake Aid. Certaines personnes interrogées ont souligné le besoin de normes de contrôle de qualité plus élevées pour certaines donations. En général, en décidant de donner du matériel d'occasion, les volontaires doivent se demander : serais-je heureux de le recevoir ? C'est particulièrement vrai pour les boîtes de Noël, mais aussi pour les fournitures scolaires.³⁸ Plusieurs personnes interrogées ont également suggéré que Lake Aid reconsidère la livraison des boîtes de Noël et des chocolats de Pâques dans une perspective de pertinence culturelle, notant que la plupart des mineurs non accompagnés ne sont pas chrétiens.³⁹ Enfin, alors que les dons de nourriture sont grandement appréciés, les volontaires de Lake Aid doivent être conscients que, dans des conditions d'urgence, les mineurs non accompagnés peuvent ne pas avoir d'appareils pour cuisiner ou réchauffer les aliments.

³⁴ Entretien, 15 juin 2021.

³⁵ Entretien, 28 mai 2021.

³⁶ Entretien, 1 juin 2021.

³⁷ Entretien, 1 juin 2021.

³⁸ Discussions informelles et observations, mars juin 2021.

³⁹ La fête annuelle de « Noël » pourrait également être reconsidérée de manière plus agnostique.

Hébergement temporaire

Lors d'entretiens avec des associations et des organismes gouvernementaux et lors de conversations avec des jeunes, le problème du logement temporaire a été évoqué à plusieurs reprises comme un défi important pour les mineurs non accompagnés. Les besoins d'hébergement varient dans le temps : dans un premier temps, en attendant le traitement administratif à la préfecture, un hébergement peut être nécessaire pendant quelques jours ou tout au plus quelques semaines jusqu'à l'ouverture d'une place dans l'un des centres d'hébergement officiels. Actuellement, ces solutions d'urgence sont trouvées ponctuellement par des bénévoles d'associations locales qui postent sur Facebook à la recherche de personnes prêtes à accueillir. À un stade ultérieur, lorsque les mineurs non accompagnés atteignent l'âge de 18 ans, ils ne peuvent plus séjourner dans des centres financés par l'État et ont donc besoin d'un hébergement pendant quelques mois pour tenter d'établir une base plus stable.

Une fois qu'ils ont 18 ans, ces gars sont livrés à eux-mêmes. Parfois, un travailleur social suivra personnellement leur cas et essaiera de fournir autant de soutien que possible, mais cela est rare. Les jeunes ne sont pas préparés à cela et ont besoin d'un coup de main pour la transition vers une situation de vie autonome.⁴⁰

A ce stade, les mineurs non accompagnés sont généralement en apprentissage professionnel et ont donc besoin d'un logement suffisamment proche d'Annecy pour faciliter les transports en commun. De telles options sont très difficiles à trouver.



Photo credits: darcy.roehling.photography

Bien que l'offre d'hébergement ne fasse pas partie du mandat de Lake Aid, certains bénévoles en proposent toutefois ; il est clair qu'en coordination avec d'autres associations de bénévoles, davantage de familles d'accueil sont nécessaires de toute urgence pour les jeunes. Des associations spécialisées dans la recherche de solutions d'hébergement temporaire pour les jeunes - dont [Solidarités Migrants Annecy](#), [Arve Réfugiés](#) et [Dingy Solidarité Accueil](#) - ont dépassé leur seuil de capacité d'accueil. Les bénévoles de Lake Aid qui souhaiteraient accueillir pourraient ajouter leurs noms aux listes de ces associations.

A Annecy, le [Réseau Éducateurs Sans Frontières](#), dont l'objectif est d'assurer la continuité pédagogique des jeunes, dispose d'un dispositif de colocation pour les jeunes mais celui-ci a également atteint sa capacité maximale.

Une option pour Lake Aid pourrait être de collecter des fonds pour couvrir les coûts d'une colocation pour les mineurs non accompagnés qui ont récemment atteint la majorité. Ce modèle pourrait impliquer la mise en place d'un bail à l'année dans lequel les jeunes auraient un logement stable jusqu'à ce qu'ils soient capables de passer à une vie indépendante. Dans ce cas, les jeunes contribueraient à leurs frais de subsistance ; par exemple, les jeunes qui ont participé à cette étude ont indiqué qu'ils pouvaient contribuer de 325 à 350€ par mois pour un tel arrangement. Pour les solutions d'habitat collectif, la fondation [Les Petites Pierres](#) apporte un cofinancement.

Il serait cependant important que les volontaires impliqués dans l'accueil des jeunes reçoivent une formation initiale et un accompagnement, car s'engager dans une telle démarche n'est pas simple :

Les familles d'accueil doivent comprendre les priorités des jeunes qui font face à une énorme pression du pays. Ils ont besoin de gagner de l'argent rapidement. Dans de nombreux cas, ils recherchent simplement un endroit sûr où rester afin que cela puisse fonctionner. Ils ne cherchent pas nécessairement une famille.⁴¹

⁴⁰ Entretien, 1 juin 2021.

⁴¹ Entretien, 3 mars 2021.

Sensibilisation à la migration

L'engagement de Lake Aid envers les principes humanitaires, la neutralité perçue et la clarté dans la communication du soutien qu'elle fournit aux jeunes sur la base de la dignité humaine sont particulièrement précieux dans l'environnement sociopolitique d'aujourd'hui, dans lequel la peur du public est mobilisée autour d'un discours sur la migration sécurisé.⁴² Compte tenu de la probabilité d'afflux continus de mineurs non accompagnés dans les années à venir, un tel engagement de sensibilisation pourrait être considéré comme un service public.⁴³ Dans un contexte de grand privilège matériel, les volontaires de Lake Aid ont l'opportunité de changer les discours autour des moyens de subsistance dignes et de la dignité humaine :

Souvent, ceux d'entre nous qui vivent dans des conditions privilégiées pensent que nous avons réussi grâce à notre mérite et à notre travail acharné. C'est également vrai, mais nous pouvons ignorer le privilège qui a permis notre succès. Ce genre de perspective est utile pour expliquer les flux migratoires de masse que nous voyons actuellement dans le monde. Ce n'est pas une chose égale, mais la plupart des gens ne le comprennent pas. Comment pouvons-nous contribuer à dissiper les mythes? ⁴⁴



Photo credit: darcy.roehling.photography

Comme l'ont démontré les volontaires de Lake Aid, le processus d'humanisation devient possible grâce à des expériences partagées et à la compréhension des contextes très difficiles que les mineurs non accompagnés ont laissés derrière eux. Leur voyage migratoire consiste principalement à échapper à des conditions extrêmes auxquelles chacun d'entre nous échapperait si nous pouvions :

Mais tout le monde ne comprend pas cela. La plupart des gens ici tiennent leur privilège pour acquis. Nous devons raconter les histoires de ces jeunes, faire comprendre la situation aux gens pour briser les perceptions erronées, soutenir le processus d'aide à l'humanisation de ces jeunes, afin que d'autres puissent comprendre à quel point ils travaillent dur ici et les luttes quotidiennes ils affrontent. Ils n'ont aucune idée des raisons pour lesquelles ces gars ont quitté la maison en premier lieu.⁴⁵

⁴² Entretien, 7 juin 2021.

⁴³ La dégradation lente de l'environnement, l'aggravation des inégalités mondiales et la pénurie économique accrue contribuent à la probabilité de flux migratoires continus. Plutôt qu'une « crise » migratoire, ce à quoi nous assistons actuellement fait partie d'une transformation démographique à plus long terme des personnes qui « migrent pour faire face aux impacts négatifs sur les moyens de subsistance, les impacts sur la santé, la sécurité alimentaire, l'accès à l'eau et à d'autres services de base » (Chazalnoël, Ionesco et Duca, 2021). Les politiques européennes qui conçoivent les migrations comme une menace à gérer par des réactifs sécurisés sont myopes et susceptibles d'être dépassées à plus long terme. Un engagement démocratique concerté des citoyens européens est donc nécessaire pour propulser les dirigeants vers des réponses humaines qui maximisent les grands avantages potentiels de la migration tout en diminuant les inégalités structurelles mondiales qui continuent de stimuler la migration (Seymour 2018, 2020, 2021).

Pourtant, il faut être prudent lorsque l'on parle avec d'autres de la situation critique des mineurs non accompagnés, car une altérité « bien intentionnée » peut également contribuer aux stéréotypes :

Nous devons faire attention à ne pas perpétuer les mythes selon lesquels les « enfants noirs pauvres » ont besoin de notre « aide ». De tels sentiments contribuent à ne pas voir l'individu. Avec de telles étiquettes collectives, le racisme est possible.⁴⁶

Il n'est pas facile d'expliquer en termes simples les conditions complexes des inégalités structurelles au sein de notre économie mondiale interconnectée. Il est difficile pour les personnes vivant dans des conditions de richesse et de privilège de voir comment le manque d'accès aux ressources et aux opportunités pour un grand nombre de personnes dans le monde est également dû aux politiques commerciales et de production de leurs propres gouvernements.



Bien que les bénévoles individuels ne puissent pas alléger le fardeau de l'histoire, il y a lieu d'espérer qu'en s'engageant dans des discussions éclairées basées sur le respect et le désir de comprendre d'autres perspectives, un changement social positif est possible.

Comme le montrent les récits des volontaires et des jeunes qui ont participé à cette recherche, le moyen le plus efficace de changer les perspectives fondées sur la peur consiste à partager des expériences. Lorsque les gens se plaignent que les migrants bénéficient du système français, ils peuvent, par exemple, se souvenir de la position de la France en tant que porte-drapeau historique des droits de l'homme, de la dignité et de l'égalité.

La France est également attachée aux cadres internationaux de protection des réfugiés et des migrants, ainsi qu'à l'Agenda 2030 pour le développement durable qui s'engage à « ne laisser personne de côté ». ⁴⁷

Une telle sensibilisation peut se faire quotidiennement par le biais d'échanges interpersonnels, ou plus formellement par le biais d'activités éducatives ciblées. Au cours de la recherche, des interlocuteurs de la mairie ont suggéré que les volontaires de Lake Aid proposent des activités avec des élèves du primaire pour raconter les histoires des mineurs non accompagnés et d'expériences de notre humanité partagée. ⁴⁸

⁴⁴ Entretien, 31 mai 2021.

⁴⁵ Entretien, 31 mai 2021.

⁴⁶ Entretien, 6 avril 2021.

⁴⁷ La France est signataire des principaux cadres internationaux des droits de l'Homme garantissant la dignité et la protection de tous, dont la Déclaration universelle des droits de l'Homme ; le Pacte international relatif aux droits civils et politiques ; le Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels ; les conventions de l'Organisation internationale du travail sur la promotion du travail décent et la migration de main-d'œuvre; ainsi que sur le Programme de développement durable à l'horizon 2030, qui comprend un engagement à ne [laisser personne de côté](#). La France s'est également engagée dans le [Pacte mondial pour les réfugiés](#) et le [Pacte mondial pour les migrations](#), tous deux notifiés dans l'Agenda 2030 pour le développement durable. .

⁴⁸ Entretien, 28 mai 2021.

⁴⁹ Entretien, 3 juin 2021.

⁵⁰ [Agir auprès du public Exilé : Guide pour les bénévoles](#) de [Parcours d'exil](#) est une ressource utile élaborée par des professionnels de la santé mentale. Lake Aid pourrait contacter [Psys Du Coeur](#) pour explorer d'éventuelles collaborations.

Soutien au bénévoles

Cette recherche montre également que les volontaires pourraient eux-mêmes bénéficier d'un soutien et d'un encadrement. Les difficultés rencontrées par les jeunes sont dans certains cas extrêmes et difficiles à résoudre. En particulier, les besoins en santé mentale des jeunes peuvent nécessiter un soutien psychologique sensible et soutenu qui serait idéalement fourni par des professionnels.⁴⁹ Comme de tels services font actuellement défaut à Annecy, les volontaires devraient donc être informés et soutenus à travers le traitement d'expériences parfois difficiles lors de l'engagement avec les jeunes.⁵⁰ Les différences interculturelles, la désillusion, le sentiment d'impuissance et d'épuisement sont autant d'expériences normales qui pourraient être vécues collectivement parmi les bénévoles de Lake Aid, ainsi qu'avec les bénévoles et le personnel d'autres associations.⁵¹

IV. Aller de l'avant

Cette étude a confirmé que l'accompagnement apporté par Lake Aid apporte une contribution réelle et positive dans la vie des mineurs non accompagnés à Annecy. En tant qu'organisation caritative locale, Lake Aid est appréciée pour ses contributions et considérée comme jouant un rôle social clé. Il existe des opportunités d'extension des activités, notamment en termes de soutien scolaire et d'activités sociales en découlant, fondé autour du relationnel. Les domaines possibles pour un engagement accru incluent l'offre d'hébergement temporaire et la contribution à la sensibilisation du public. Il y a aussi un appel à Lake Aid à s'engager régulièrement avec d'autres associations et services de l'État apportant un soutien aux mineurs non accompagnés et à coordonner ses actions avec eux. En ces temps tumultueux, il est clair qu'une action collective est nécessaire pour réaliser les changements sociaux qui nous permettront à tous de vivre dans la dignité et avec espoir.



Photo credit: darcy.roehling.photography

⁵¹ Entretien, 31 mai 2021.

Remerciements

Ce rapport a été rédigé par Claudia Seymour, chercheuse en sciences sociales appliquées. L'auteur aimerait remercier Carolina Arena, Suzanne Balthazar, Helen Croyon-Moore, Felicity Fallon, Jackie Hale, Tristan Hale, Nerys Law, Claude Subirana et Delphine Pays pour leurs contributions. Merci à Suzanne Balthazar et Claude Subirana pour la traduction de la version française du rapport et à Delphine Pays pour la conception et l'analyse de l'enquête sur les bénévoles. Des remerciements vont également à Oscar Ma Sand pour la mise en page de ce rapport et à Darcy Roehling pour les photographies.

Des remerciements tout particulier à la Ligue des Droits de l'Homme, à Solidarité Migrants, à la Croix Rouge, au Réseau Éducateurs Sans Frontières, à Arve Réfugiés, à la Préfecture Service d'Accueil des Mineurs Isolés, et à la Maire d'Annecy.

Evidemment, un remerciement appuyé pour les jeunes qui ont partagé leurs expériences et leurs histoires.